

DANS LES ÉCOLES MATERNELLES

Du dessin au jeu dramatique

Nous avons demandé à Hortense Robic de nous expliquer comment elle avait, sur ce thème, réussi un jeu dramatique qui a eu, nous dirait-elle, autant de succès que « la Roulotte ».

Cette comparaison d'H. Robic nécessite peut-être, pour ceux de nos lecteurs qui n'étaient pas à Chalon, un brin d'explication. Ceux qui participaient au Congrès ont vu la roulotte dans la Maison de l'Enfant, une vraie roulotte d'enfant, si imposante que les employés du train ne voulaient pas laisser monter dans le compartiment Hortense et sa roulotte.

Cette année, nous aurons à Aix, le soleil, la lune sur le toit, les fleurs du printemps, les arbres à « Clair » Bois, peut-être même la rivière d'argent.

Hortense nous amènera ... le Bonheur !

A Noël, pour la fête des écoles, nous avons joué cette année l'histoire du Bonheur. On s'y est tous mis, comme pour la Roulotte de l'an passé. On a cherché, beaucoup cherché, et puis on l'a vécu le Bonheur, devant les mamans, une salle comble, dans une féerie de costumes, musique, danse libre, les enfants s'exprimant avec une assurance et une diction rayonnantes.

Le départ est venu de Zabeth, qui, chaque matin, me couvrait plusieurs feuilles de rêves de fleurs, de danseuses, de chanteuses, de printemps.

— « La petite fille va chercher le bonheur. »

Je demande ce qu'est le bonheur — un silence — ils dessinent encore, et je note :

- Le bonheur c'est le soleil.
- La lune sur mon toit le soir.
- C'est les fleurs de Printemps.
- Les arbres à Clair-Bois.

Et la rivière à côté.

Le Bonheur en croix tourne autour d'elle.

Elle a cru que c'était le Printemps.

On décide de monter l'histoire des petites filles qui vont chercher le bonheur à Clair-Bois. On dessine, on invente, on réalise l'album de la lune, celui de la rivière, celui de Clair-Bois.

On dessine les différents moments du jeu. On choisit le texte, chacun retient et dit ce qu'il préfère.

A quelques jours de la fête, on ajoute encore :

« Hier soir j'ai vu l'arc-en-ciel
autour de la lune.

On aurait dit de l'eau en couleur.

Il faut le dire dans le Bonheur. »

GILBERT.

On soigne la mise en scène, Gilbert critique, puis trouve la danse des petites filles autour de lui.

« Elles viennent en même temps prendre ma dentelle — c'est lui le printemps — elles vont la faire courir sur toute la route, elles reviennent, elles font le tour de moi ensemble. »

Zabeth ajoute : « Et puis je danserai toute seule. »

Les 31 costumes sont tous réalisés en crépon, suivant leurs dessins, leurs propositions, les teintes de leurs peintures sont maintenues.

DANS LE PRINTEMPS

Comme fond de scène, 5 enfants se donnant la main figurent les arbres, l'arbre dessiné tient sur leur tête. Arrivent très gracieuses et dansantes, 14 petites filles de 2 à 5 ans, formant un grand rond tout blanc (jupettes et collerettes blanches pailletées mauve et or). La musique se fait très douce (« Aubade printanière pour flûtes et violon, Moÿse). Ensemble elles parlent :

On est plein de petites filles sur la terre
plein de petites filles en or

On va chercher le bonheur



On va chercher le bonheur
On va chercher le bonheur
La route veut nous suivre
Sa dentelle vole sur nous
Elle vole, elle vole (les petites mains volent)
Courons vite, courons vite par les arbres
Courons vite, courons vite à Clair-Bois.

La musique se fait plus forte. Elles tournent et les voilà des deux côtés de la scène.

Avançant nos arbres, ils parlent très fort à tour de rôle :

- On est les arbres de Clair-Bois
- On pousse tout seul jusqu'au ciel
- On voit tout le soir et la nuit
- Les étoiles et puis la lune
- Sa trace toujours pareille qui suit tout le ciel
- On voit tout le ciel, tout Clair-Bois, toutes les petites filles qui vont chercher le bonheur.